

LE CHAT QUI VOYAGEAIT



Un jour, un chat monta dans le train Nice-Paris. On a vu souvent des chats dans les trains, enfermés dans leur panier ou dans une boîte percée de quelques trous pour leur permettre de respirer. On a même vu des chats errants, des chats perdus, chasser les souris dans des wagons abandonnés. Mais celui dont nous vous parlons était un chat voyageur qui s'en allait seul.

Il serrait un porte-documents noir sous le bras, comme un avocat. Néanmoins, ce n'était pas un avocat, c'était un chat. Il portait des lunettes comme un expert-comptable myope. Pourtant, ce n'était pas un expert-comptable et il avait une vue excellente. Son manteau et son chapeau étaient ceux d'un dandy, et cependant, ce n'était pas un dandy, c'était un chat.

Il pénétra dans un wagon de première classe, avisa une place libre près de la fenêtre et s'y assit. Trois personnes étaient déjà installées dans le compartiment. Une dame qui allait voir sa sœur à Lyon, un colonel en retraite qui se rendait à Dijon pour affaires et un jeune homme qui allait on ne sait où. L'arrivée du chat provoqua quelques commentaires.

La dame s'écria :

"Quel beau chat ! Minou, minou, minou... Alors, on voyage tout seul, comme un homme ?"

Le colonel grogna :

"Espérons qu'il n'a pas de puces !

- Vous ne voyez pas comme il est soigné ? lui répondit la dame.

- J'espère que... Voyez-vous, chère madame, je suis allergique aux chats. Pourvu qu'il ne me fasse pas attraper un rhume.

- Comment ferait-il ? Il n'est pas enrhumé !

- On peut toujours s'enrhumer même avec des gens qui ne le sont pas.

- Minou, minou, minou... Tu es venu garder la place de ta maîtresse, n'est-ce pas ?

- *Miaou !*

- Quelle jolie voix ! Qu'a-t-il bien pu vouloir dire ?"

Le jeune homme qui n'avait pas ouvert la bouche jusque-là, expliqua :

"Il a dit qu'il n'a pas de maîtres, qu'il est tout à fait indépendant.

- Comme c'est intéressant !

- C'est un chat errant, quoi ! marmonna le colonel. J'espère qu'il ne me fera pas attraper la rougeole.

- La rougeole ? s'exclama la dame. Les chats n'ont pas la rougeole. De toute façon, c'est une maladie infantile.

- Je ne l'ai pas eue étant enfant, chère madame. Vous savez que c'est grave de l'avoir à mon âge."

Le train démarra. Quelque temps après, le contrôleur passa.

"Vos billets, s'il vous plaît, messieurs-dames !"

La dame ouvrit son sac à main.

" Ah ! le billet, où l'ai-je donc mis ?... Attendez, attendez, il doit être... ah ! le voilà, enfin !

- Merci, madame. Et le billet du chat ?

- Mais ce chat n'est pas à moi !

- Il est à vous, monsieur ?

- Il ne manquerait plus que ça, se récria le colonel. Je ne peux pas souffrir les chats. Ils font monter ma tension.

- Non, non, il n'est pas à moi non plus, dit le jeune homme. C'est un chat qui voyage seul.

- Mais il ne peut pas voyager sans billet.

- Ne le réveillez pas, il dort... Comme il est mignon ! Regardez quel joli museau !

- Il n'y a pas de museau qui tienne : je dois contrôler son billet.

- Minou, minou, minou, fit la dame. Mon minet, mon chaton ! Réveille-toi, regarde qui est là."

Le chat ouvrit un œil, puis l'autre, et miaula :

" *Miaou, miaou.*

- Il proteste, en plus, dit le colonel d'un ton réprobateur. Quel culot. Je me demande pourquoi il ne voyage pas en wagon-lit !

- Il n'a pas protesté, expliqua le jeune homme. Il a dit : "Veuillez m'excuser, je m'étais assoupi..."

- Assoupi ? Il a vraiment dit assoupi ?

- Oui ! Il aime le beau langage.

- *Miaou, miaou*, fit de nouveau le chat.

- Et maintenant, qu'est-ce qu'il dit ? demanda la dame.

- Il a dit : " Contrôlez mon billet, je vous prie."

- Vérifiez-le bien, fit le colonel à l'employé des chemins de fer. Il y a des gens qui voyagent en première classe avec un billet de seconde.

- Le billet est valable, monsieur.

- *Miaou, miaou, miaou*, miaula énergiquement le chat.

- Il dit, expliqua le jeune homme, qu'il devrait s'offenser de vos insinuations, mais qu'il vous respecte à cause de vos cheveux blancs.

- Quoi, mes cheveux blancs ? Je suis chauve !

- *Miaou, miaou.*

- Il dit qu'il a bien vu que vous étiez chauve mais il pense que s'il vous restait des cheveux, ils seraient blancs."

La dame soupira :

" Vous avez de la chance de comprendre ainsi le langage des chats. Comment faites-vous ?

- C'est facile. Il suffit de faire très attention.

- *Miaou ? Miaou ?*

- Ah, que ce chat est bavard ! grommela le colonel. Il ne va pas se taire un peu, non ?

- Qu'a-t-il dit ? Qu'a dit le chat ? fit la dame.

- Il demande si la fumée vous dérange.

- Mais non, petit chat, pas du tout... Oh ! Regardez, il m'offre une cigarette... Comme il l'allume bien. Il a l'air tout à fait vrai. Je veux dire... on croirait voir un vrai fumeur.

- Puisqu'il fume, c'est un fumeur, non ? maugréa le colonel. Que voudriez-vous qu'il fût, un chasseur de lion ?

- *Miaou, miaou.*

- Il dit : " Quelle journée exquise ! Encore plus délicieuse qu'hier. Pourvu qu'il fasse aussi beau demain. Allez-vous loin, madame ? Et vous, monsieur ? Moi, je vais à Paris, pour des affaires de famille."

Premier épilogue

On découvre que le "jeune homme" est ventriloque : c'est lui qui a tout fait.

Deuxième épilogue

On s'aperçoit que le chat n'est pas un vrai chat, mais un chat-robot, un jouet de luxe qui sera mis en vente au prochain Noël.

Troisième épilogue

Il n'existe pas encore. Ce serait merveilleux, pourtant, si un jour, nous pouvions réellement dialoguer avec les animaux. Sinon avec tous, du moins avec les chats.

L'épilogue préféré de l'auteur

Je choisis, encore ici, l'épilogue qui n'existe pas. Je préfère regarder toujours vers l'avenir.

G. Rodari

Travail sur l'œil

Reconnais la phrase du texte :

Quelque temps après le contrôleur passa.

.....
il suffit de faire très attention.
.....

Vocabulaire

Qu'est-ce qu'un dandy ?

Cherche l'intrus.

Voyageur, passager, routard, casanier , explorateur, nomade.

S'offenser, se scandaliser, se moquer, se froisser, se vexer.

Quelles sont les phrases qui ont le même sens ? Souligne-les :

J'aime bien faire ce qui me plaît.

J'aime bien me laisser aller.

J'aime bien être indépendant.

Veillez m'excuser, je m'étais endormi.

Veillez m'excuser, je m'étais absenté.

Veillez m'excuser, je m'étais assoupi.

Cherche un mot ou un groupe de mot qui a le même sens que le mot en italiques.

Il *avisa* une place libre =

Puisqu'il fume, c'est un fumeur, non ? *maugréa* le colonel. =

Il devrait s'offenser de vos *insinuations* =

Il dit, d'un ton *réprobateur* =

Ecris une expression qui a le même sens.

Le chat miaula énergiquement = il miaule

(d'une manière))

Compréhension :

Le chat est monté dans le train.

Quels sont les autres personnages du récit ?

.....

Qui raconte l'histoire ?

Le colonel ; le jeune homme ; la dame ; le chat ; narrateur absent du récit.

Le dialogue :

A quoi reconnaît-on le dialogue ?

.....

.....

A quoi sert le dialogue ? Barre les mauvaises réponses.

Il permet de :

- Montrer l'attitude des personnages vis à vis du chat.
- Rendre le texte plus vivant.
- Faire avancer le texte.
- Faire parler le chat.
- Terminer une histoire.

Relève les verbes qui introduisent le dialogue.

.....

.....

.....

Qui parle ?

- Quel beau chat !	- Espérons qu'il n'a pas de puces !	- Il n'a pas de maîtres.
- Vous ne voyez pas comme il est soigné ?	- Je suis allergique aux chats.	- Il est tout à fait indépendant.
- Quelle jolie voix !		

Approfondissement.

1. Quelle est l'attitude des 3 personnages vis à vis du chat ? Mets des croix dans le tableau.

	Allergique aux chats	Respecte la personnalité du chat.	Considère le chat comme un bébé.
La dame			
Le colonel			
Le jeune homme			

2. D'après le texte, définis le caractère du colonel, parmi les propositions suivantes :

- amical curieux calme bougon volontaire

Relève ce qui le montre.

.....

.....

3. Quels sont les mots qui désignent le chat ?

.....

.....

.....

4. Quelles expressions montrent que c'est un chat imaginaire ?

.....

.....

.....

5. Quel est l'épilogue le plus adapté ? Pourquoi ?

.....

.....

.....